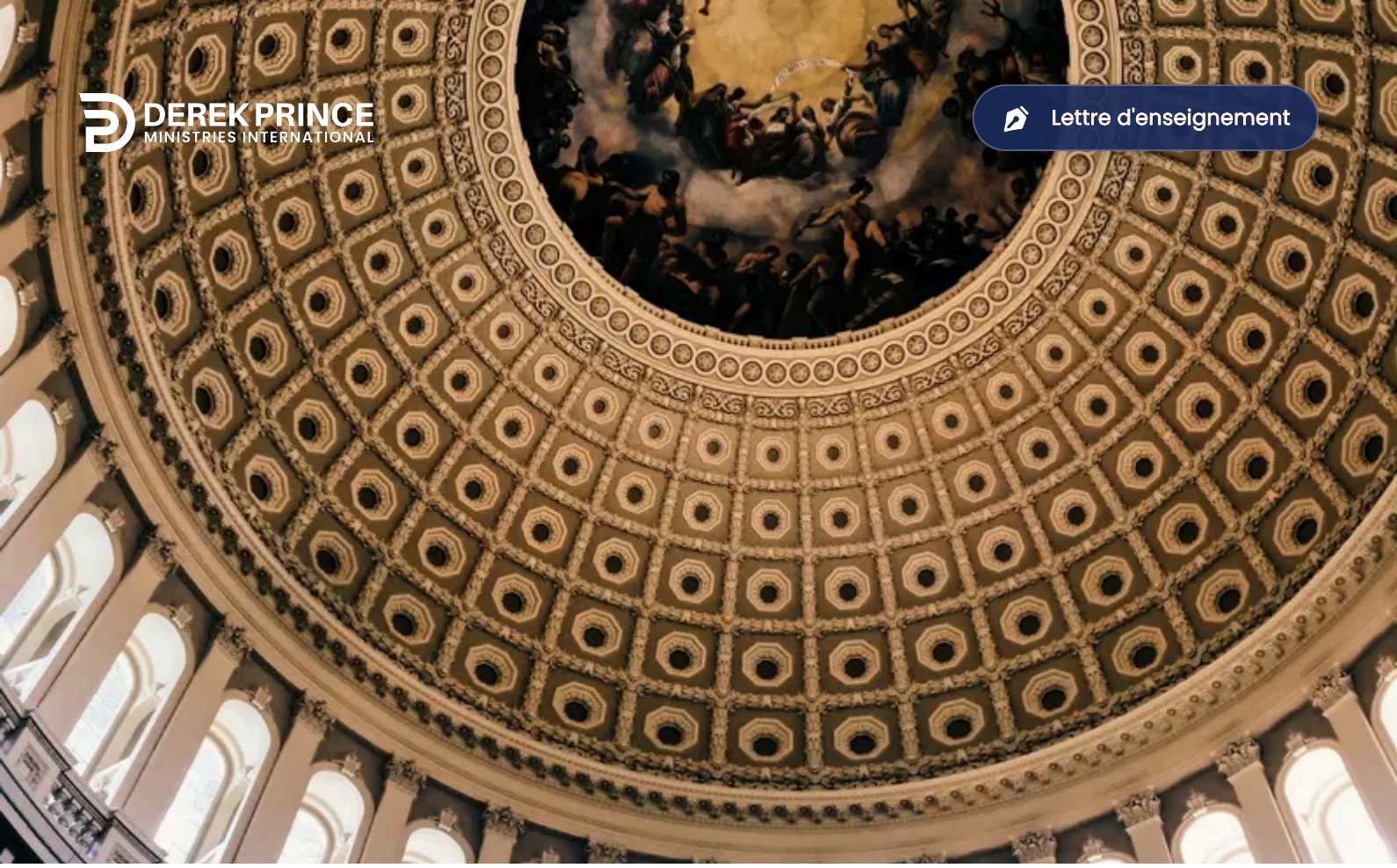


DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Prier pour le gouvernement - Partie 1



Partie 1/2

Prier pour le gouvernement
Par Derek Prince

Les chrétiens sont responsables du gouvernement sous lequel ils vivent. Si vous passiez moins de temps à critiquer et davantage à prier, vous auriez moins à critiquer.

L'Église peut exercer efficacement son autorité dans ce pays par plusieurs moyens. J'en indiquerai quatre : la prière, le témoignage, la prédication, les bonnes œuvres. Voilà les moyens de base par lesquels Dieu s'attend à ce que l'Église déploie son influence.

Dieu désire que l'Église exerce, par la prière, une influence qui contrôle les affaires de ce monde. C'est clairement affirmé dans les Écritures. Si l'Église fait défaut dans ce domaine, elle n'est plus que du sel ayant perdu sa saveur.

Dans 2 Chroniques 7:14 (Colombe), nous lisons : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. » C'est là une révélation donnée par le Seigneur à Salomon, après la dédicace du temple. Quelques-uns, sans doute, pensent que cette promesse a été adressée à Salomon il y a bien longtemps, dans l'Ancien Testament, et qu'elle n'a guère de sens pour nous aujourd'hui. Laissez-moi traiter brièvement cette objection.

Dans 2 Corinthiens 1:20 (Martin), nous lisons : « Car tout autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont oui en lui, et amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. » Pas *quelques-unes* des promesses, mais ***TOUTES*** les promesses ! Pas « *ont été* » ou « *seront* », mais « ***SONT*** » ! Pas simplement *oui, mais*, si vous êtes encore dans le doute, ***OUI et AMEN !*** *En lui (Christ), pour la gloire de Dieu par nous.* Le « nous » se réfère à *tous* les chrétiens, vous et moi compris. Comment pouvons-nous glorifier Dieu ? En revendiquant ses promesses ! Plus nous réclamons ses promesses, plus nous glorifions Dieu. Toutes les promesses de Dieu sont valables aujourd'hui pour nous en Christ.

Revenant à la promesse de 2 Chroniques 7:14, je pense que vous voyez comment elle se réfère à vous et à moi aujourd'hui ! Dieu parle de son peuple appelé de son nom. C'est la formulation de la version anglaise New King James. La traduction littérale de l'hébreu dit : « … mon peuple sur lequel mon nom est invoqué. » Le peuple de Dieu est celui sur lequel son nom est invoqué. Si vous êtes un chrétien, qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut dire que le nom de

Christ est invoqué sur vous. Vous êtes associé au nom de Christ. Vous êtes identifié comme chrétien par le nom de Christ. Cette promesse s'applique donc aux chrétiens : le peuple de Dieu sur lequel le nom de Christ est invoqué.

Dieu dit que si son peuple veut faire quatre choses, lui-même en fera trois. Le peuple de Dieu doit d'abord accomplir ces quatre choses, ensuite Dieu fera les trois choses pour lesquelles il s'est engagé. C'est une promesse sous condition. Dieu ne dit pas qu'il l'accomplira inconditionnellement, mais il affirme : « *SI* mon peuple veut remplir mes conditions, *ALORS* je ferai ces choses. »

Regardons d'abord la fin du verset ; la dernière chose que Dieu fera pour son peuple, c'est de guérir son pays. Il est clair qu'il s'agit du pays dans lequel il vit. Dieu dit que son peuple a le pouvoir de faire des choses qui amèneront Dieu à guérir le pays dans lequel il vit. Considérons le pays dans lequel nous vivons. A-t-il besoin de guérison ? Une seule réponse possible : *OUI !* Le fait que le pays nécessite la guérison indique que le peuple de Dieu n'a pas fait ce que le Seigneur lui disait de faire. La responsabilité nous incombe, *NON PAS* au drogué, *NI* à la prostituée, *NI* à l'homme qui ne va jamais à l'église. La responsabilité incombe au peuple sur lequel le nom de Christ est invoqué !

Si notre pays n'est pas guéri, il n'y a qu'une seule raison. Nous n'avons pas fait les choses que Dieu nous demande. Je crois que c'est l'exacte vérité. C'est simplement une autre façon de présenter les paroles de Jésus dans Matthieu 5:13 (LSG) : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. » Si notre pays n'est pas guéri par notre présence, alors c'est que notre sel a perdu sa saveur.

Quel est le rôle du sel ? Avant tout de donner de la saveur. Aussi longtemps que nous sommes présents sur cette terre, nous lui donnons de la saveur devant Dieu. En d'autres termes, Dieu accepte le monde à cause des chrétiens. Dieu traite le monde avec grâce et miséricorde, plutôt qu'avec colère et jugement, à cause de notre présence.

Je suis persuadé que les choses changent là où je vais. J'ai découvert ce fait pendant la Deuxième Guerre mondiale. Les autres soldats étaient plus en sécurité si j'étais là. Ceux qui n'étaient pas sauvés le savaient. Quand nous étions dans une mauvaise passe, dans le désert de l'Afrique du Nord, quelques-uns de ces soldats qui blasphémaient se tournaient vers moi et me disaient : « Caporal Prince, je suis heureux que tu sois avec nous. » Que disait Élisée à Élie ? « Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! » (2 Rois 2:12, LSG) Où étaient-ils ? Pas autour des rois, mais autour des prophètes.

Nous sommes ceux qui défendons le pays. Nous sommes le rempart de chaque nation. Considérons l'exemple de Sodome. Abraham dit à Dieu : « S'il y a dix hommes justes, épargneras-tu la ville ? » Et Dieu dit : « Oui. » Mais il ne pouvait pas épargner la ville car il ne pouvait y trouver dix hommes justes. Je ne sais pas combien Sodome comptait d'habitants, mais je sais que la même proportion est toujours valable. Dix justes peuvent sauver une ville de l'importance de Sodome. Cent justes peuvent en sauver une dix fois plus grande. Un millier de justes peuvent en sauver une cent fois plus grande. Et ainsi de suite dans cette proportion. Je plains cette terre lorsque l'Église s'en ira. Il n'y aura plus de sel. Alors colère et jugement seront déversés sans limite, sans restriction. Mais tant que nous sommes là, nous sommes le sel de la terre.

Le sel a aussi la propriété de conserver. Il empêche la corruption. Avant la réfrigération, la viande était conservée dans le sel. Il empêchait la putréfaction. Pourquoi sommes-nous là ? Pour empêcher la corruption. La corruption sous toutes ses formes : morale, sociale, politique. Aussi longtemps que nous sommes présents, c'est l'effet que nous produisons. Jésus a dit : « [...] si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. » Quand l'Église cesse de remplir sa fonction de sel, elle sera jetée dehors et foulée aux pieds par les hommes. Ces hommes peuvent être adeptes du communisme, du nazisme ou de quelque autre « isme » qui n'a pas encore pointé à l'horizon. Mais ces hommes-là piétineront l'Église qui ne remplit pas son rôle de sel de la terre dans le monde.

Quelles sont les choses que Dieu demande à son peuple ? Premièrement, que son peuple s'humilie. C'est la chose la plus difficile à faire pour quelqu'un de religieux. Je ne plaisante pas, je le pense sincèrement. Vous entendez certaines personnes déclarer : « Mon Dieu, rends-moi humble. » Dieu n'a jamais dit cela. Dieu a dit : « Rends-toi humble toi-même. » Il n'a jamais affirmé : « Je le ferai pour toi. » Dieu ne peut vous rendre humble. Il peut vous humilier, et il se peut qu'il soit obligé de le faire, mais la seule personne qui peut vous rendre humble, c'est vous-même. L'humilité doit venir par un acte intérieur de votre volonté, et d'aucune autre manière. Si vous ne faites pas le choix de vous abaisser vous-même, vous pouvez être humilié, vous retrouver dans la poussière, mais rester aussi orgueilleux qu'un paon.

La première condition est de se rendre humble soi-même et de se soumettre à Dieu. Si nous lui sommes soumis, nous

serons aussi soumis à sa parole et à son autorité. C'est facile de dire que vous vous soumettez vous-même à Dieu, mais il est écrit : « Soumettez-vous les uns aux autres [...] » ; « Femmes, [soumettez-vous] à votre mari [...] » ; « Enfants, obéissez à vos parents [...] » (Éphésiens 5:21-22 ; 6:1, S21). Là, ce n'est pas si facile. Beaucoup de gens déclarent : « Je suis soumis à Dieu » ; mais lorsque leur relation avec les autres met cette affirmation à l'épreuve, il est manifeste qu'ils ne le sont pas.

Si vous devez vous humilier, c'est à vous de le faire. Ce n'est pas une mauvaise chose que de se jeter, de temps en temps, face contre terre devant Dieu. L'avez-vous déjà fait ? Dites : « Mon Dieu, me voici et voilà ma place ! Je suis un ver. J'ai été tiré de la poussière et ma place est dans la poussière. » Pensez-vous que cela soit du fanatisme ? Lisez la Bible de long en large et vous verrez combien de serviteurs sont tombés sur leur face devant Dieu : Abraham, Moïse, David, Daniel. Il n'y a pratiquement pas un seul des grands et éminents saints dont il ne soit rapporté qu'il se soit retrouvé face contre terre devant Dieu. Si c'était une bonne position pour Moïse, David, Daniel et d'autres, je ne pense pas que ce soit une injure à votre dignité.

« Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie [...] » C'est le premier pas incontournable. Dieu organise son programme spirituel par étapes successives : première étape, deuxième étape, troisième étape, quatrième étape. Tant que vous n'avez pas réussi la première étape, il est impossible de passer à la deuxième. Même si vous devez répéter la première étape pendant dix années de suite, Dieu ne vous fera pas passer à la suivante. C'est pourquoi certains d'entre vous sont bloqués si longtemps dans la même étape. Ne pensez pas : « Seigneur, je n'ai pas réussi la première étape, mais je réussirai la deuxième. Dispense-moi de celle-ci et je réussirai la suivante. » Non, cela ne marchera pas !

La prière est le deuxième pas. « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie [...] » Ne commencez pas à prier avant de vous être rendu humble. L'humilité vient avant la prière.

« [...] prie et recherche ma face [...] » Le troisième pas est de chercher la face de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie ? Je comprends qu'il s'agit d'entrer dans la présence même du Dieu tout-puissant, là où il n'y a plus de barrière, plus d'entrave, et où vous êtes face à face avec le Tout-Puissant. Vous pouvez participer à une réunion de prière, mais ce n'est pas nécessairement ce qui s'appelle « chercher la face de Dieu ».

Un jeune homme vint me voir, recherchant le baptême du Saint-Esprit. Il s'occupait des jeunes dans une église. Je lui dis que je pouvais le recevoir le mercredi soir. Il répondit qu'il devait assister ce soir-là à une réunion de prière. Je dis donc : « Je suppose que cela n'ira pas. » Sa réponse : « Oh non, dit-il, ce serait parfait. Nous prions de 20 à 21 heures. » Voilà une réunion de prière, mais ce n'est pas cela rechercher la face de Dieu. Quand vous cherchez la face de Dieu, vous ne vous arrêtez pas avant d'être entré en sa présence, même si vous devez y passer toute la nuit. On peut beaucoup prier sans chercher la face de Dieu. Ces prières s'arrêtent avant d'entrer en contact avec Dieu.

Le quatrième pas : « [...] s'il revient de ses mauvaises voies [...] » Qui ? L'alcoolique, les jeunes gens qui ne veulent pas aller à l'église ? Non, *le chrétien, le peuple de Dieu* ! L'obstacle au réveil est à l'intérieur de l'Église, pas à l'extérieur. Il n'a jamais été à l'extérieur.

Savez-vous par où commence le jugement ? Par la maison de Dieu. « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu », dit Pierre (1 Pierre 4:17, LSG). Pour que ce soit deux fois plus clair, il précise que le jugement commence d'abord par nous. Puis il demande : « Quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? » Dieu a toujours agi ainsi. Il commence avec ceux qui ont la plus grande connaissance. « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné [...] » (Luc 12:48, LSG) Vous dites : « Frère Prince, je ne marche pas dans de mauvaises voies. » Je réponds : « Vous ne vous êtes jamais assez approché de Dieu pour vous en rendre compte. Si vous étiez entré dans sa présence, vous auriez vu vos mauvaises voies. Le fait même que vous disiez ne pas avoir de mauvaises voies montre à quel point vous êtes loin de Dieu. »

Après ces quatre étapes, Dieu dit : « [...] moi, je l'écouterai des cieux [...] » Dieu ne s'est pas engagé à écouter chaque prière. Le saviez-vous ? J'ai la conviction que dans beaucoup d'églises les prières ne montent pas plus haut que le plafond. Dieu ne s'est pas engagé à écouter chaque prière. En réalité, Dieu dit : « [...] si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée. » (1 Jean 5:15, LSG) La difficulté n'est pas d'obtenir que Dieu *réponde,* mais d'obtenir qu'il *écoute.*

« [...] moi, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché [...] » Quel péché ? Celui de la prostituée ou du drogué ? Non, le péché de *l'Église !*

« [...] et je guérirai son pays. » Pour moi, la conclusion est claire. Si un pays n'est pas guéri, la faute en incombe au

peuple de Dieu. J'ai examiné la question, prié et médité. La responsabilité de la situation actuelle aux États-Unis repose sur l'Église professante. Je crois que c'est la pure vérité. Si notre pays n'est pas guéri, la responsabilité nous en incombe. Je la partage avec vous. Je ne suis pas en train de vous dire quelque chose qui serait vrai pour vous et non pour moi.

La guérison par la prière

Comment pouvons-nous apporter la guérison ? Je vais vous parler de la prière. Je prendrai pour base de mon enseignement les quatre premiers versets du chapitre 2 de 1 Timothée (S21) :

- « J'encourage donc avant tout à faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes,
- pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en tout respect.
- Voilà ce qui est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur,
- lui qui désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. »

Examinons ces paroles.

Paul dit : « Avant tout, *priez* ! » Si vous laissez de côté la prière, vous aurez beau échafauder toutes sortes de projets, de systèmes, de programmes, vous n'aurez pas la puissance pour les mettre en œuvre. C'est comme un immeuble équipé électriquement mais pas branché au générateur. Rien ne va fonctionner. Tous les fils électriques peuvent bien être en place, les installations d'éclairage formidables, il n'y aura pas de résultats parce que la puissance n'est pas là. La source de puissance de l'Église chrétienne, c'est la prière ; et Paul est tout à fait logique en disant : « Avant tout, priez ! »

Ensuite, pour qui nous dit-il de prier ? Premièrement, « pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité ». Selon mon expérience, la majorité du peuple de Dieu qui se déclare chrétien ne prie presque jamais pour les autorités, et encore moins *en priorité.* Si vous êtes épiscopalien, je reconnais qu'il y a une intercession pour les autorités dans votre livre de prières. C'est bon qu'elle y soit. Mais je désire vous dire autre chose de mon expérience personnelle en tant qu'anglican. C'est une chose de réciter une prière, mais cela en est une autre de prier. Ce n'est pas la même chose. Des quantités de personnes prononcent des prières en lisant leur livre de prières, et si vous leur demandez, cinq minutes plus tard, ce qu'elles ont dit, elles ne peuvent s'en souvenir. C'est une simple formalité.

Quel est le premier sujet de prière précis ? « Tous ceux qui exercent l'autorité » : le Premier ministre, les membres du gouvernement, les parlementaires, les conseillers municipaux, les commissaires de police, *tous.* Priez-vous pour eux ? À quand remonte votre dernière prière pour le gouvernement ? Qu'avez-vous fait en dernier : critiqué ou prié ? Si vous priez pour ces personnes investies d'une autorité, vous aurez moins à critiquer. Dieu ne vous a pas appelé à critiquer, il vous appelle à prier. Si vous ne priez pas, vous désobéissez. Je ne suis qu'un Britannique, mais je vis aux États-Unis et je prie presque chaque jour pour le président. Ma femme peut en témoigner. Nous prions ensemble et il est rare qu'un jour passe sans que nous ayons prié pour le dirigeant de cette nation. Je suis sûr qu'il a besoin de prières. Qu'allons-nous demander concernant ces autorités ? C'est l'exposé le plus logique de la prière que je trouve dans toute la Bible. Il nous est dit, dans la seconde partie du verset 2, de prier « afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en tout respect ». Résumons simplement : « Un bon gouvernement. » N'êtes-vous pas d'accord avec cela ? Si nous voulons mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en tout respect, il nous faut un bon gouvernement.

Au verset 3, Paul continue : « Voilà ce qui est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur. » À quoi se réfère « voilà ce qui » ? À la proposition précédente : « [...] que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en tout respect », en plus court : « que nous ayons un bon gouvernement ».

Pourquoi Dieu veut-il la tranquillité, l'ordre et un bon gouvernement ? Pour une raison bien réelle et pratique : parce qu'il désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Dans quelles circonstances est-il le plus facile d'amener la vérité à tous les hommes ? Sous un gouvernement qui est juste et impartial, qui fait respecter la loi, maintient l'ordre et garantit les libertés civiles ? Ou sous un gouvernement qui n'arrive pas à réprimer la violence et le désordre, qui ne peut contrôler la situation, qui est injuste et dictatorial ? Sous quelle sorte de gouvernement est-il le plus aisé d'amener la vérité à tous les hommes ? Toute personne sensée répondra : un bon gouvernement. C'est pourquoi Dieu veut un bon gouvernement, parce que cela favorise la propagation de l'Évangile, ce qui est son but dans cette dispensation. Rien de difficile, rien de compliqué, c'est tout à fait sensé et pratique.

Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L801-100-FRA
Dernière mise à jour: 13 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources



© 1970 - Derek Prince Ministries France